

# Théâtre : « Toutes les villes détruites se ressemblent », l'histoire avec une grande hache \*\*\*

Après le succès de « Home », Magrit Coulon et Bogdan Kikena mettent en scène une autre forme d'humanité en ruine. Déroutante et drôle, la pièce interroge notre rapport à l'histoire et à la mémoire dans une tragicomédie. Au lycée Emile Max à Schaerbeek, sous la houlette de l'Océan Nord.

🔒 Article réservé aux abonnés



Maya Lombard et Pascal Jamault convoquent des êtres très investis de leur mission, malgré des comportements étonnants voire carrément bizarres. - Michel Boermans.



**Critique** - Journaliste au pôle Culture

Par **[Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel\)](#)**.

Publié le 11/04/2025 à 16:59 | Temps de lecture: 3 min 🕒

**V**issés sur leur chaise  
et confits dans leur  
costume (pôle vert et

- costume (polo vert et pantalon gris), les gardiens du Memed, Musée européen de la mémoire et de la destruction, attendent les visiteurs. Le regard fait des allers-retours anxieux tantôt vers la fenêtre, tantôt vers l'horloge, dans une expectative silencieuse. Quelqu'un va-t-il enfin passer la porte de ce musée itinérant qui compile témoignages, photos et objets des destructions et ruines qui ont façonné l'Europe ? Jadis, ces collections – rassemblées sous la devise « Plus jamais ça » – attiraient les foules et accomplissaient des tournées glorieuses partout dans le monde. Mais aujourd'hui, depuis que la guerre a repris en Europe, les visiteurs se font rares et les deux gardiens du Memed s'inquiètent pour leur avenir. Autour d'eux, tout tombe en ruine : les murs s'effritent, le matériel audiovisuel déconne et même leur beau polo vert commence à se faire grignoter par les mites.

Dans *Home* déjà, inspirée de la vie dans une maison de retraite médicalisée, Magrit

Coulon et Bogdan Kikena mettaient en scène une forme d'humanité en ruine. On retrouve le même sentiment de décadence, la même temporalité étrange, dans *Toutes les villes détruites se ressemblent*. Sauf que cette fois, c'est la mémoire de l'histoire qui s'effrite et risque le délabrement. Ce pourrait être tragique mais les créateurs insufflent une douce loufoquerie. En même temps que les gardiens du musée trompent leur ennui en répétant leurs discours, en énumérant les massacres et les bourreaux marquants du musée, en essayant d'attirer le chaland avec des mégaphones dans la ville, le public assiste à des dérapages bizarres.

## **Jeu burlesque et délicieux**

Par exemple, les personnages se mettent soudain à pouvoir entendre les pensées de l'autre. Des livreurs arrivent avec des colis mystérieux mais refoulés parce que « non européens », des sosies

énigmatiques débarquent  
pour rallumer un peu la  
flamme de ce lieu en  
déshérence, un des gardiens  
semble avoir des  
hallucinations quand il ne  
part pas en boucle sur le mot  
« nazi ». Avec un délicieux  
jeu burlesque, Maya  
Lombard et Pascal Jamault  
convoquent des êtres à fleur  
de peau, très investis de leur  
mission titanesque – résister  
aux assauts de l’oubli – mais  
aussi traversés de lassitude,  
de découragement voire de  
folie devant l’indifférence de  
l’humanité face aux horreurs  
passées. Eux-mêmes finissent  
par ressembler aux ruines  
d’une époque révolue.

Déroutante, la pièce joue à  
merveille avec le décor brut,  
délicatement suranné, de  
cette salle de gym du lycée  
Emile Max où se déroulent  
les représentations. Jamais  
on ne voit les objets ou les  
photos du musée mais on  
imagine sans mal, grâce aux  
fines allusions du texte de  
Bogdan Kikena, les images de  
destruction en question.  
Rejoint par un troisième  
larron – Jules Bisson – le duo

d'acteurs nous fait  
irrésistiblement sourire tout  
en soulevant des  
interrogations existentielles :  
comment agissent la  
mémoire et la nostalgie sur  
nos imaginaires ? Et  
comment fait-on si plus  
personne n'est là pour se  
souvenir ?

*Jusqu'au 27/4 au Théâtre  
Océan Nord, Bruxelles. Au  
lycée Emile Max, 235 chaussée  
de Haecht, Schaerbeek. En  
novembre 2025 au Théâtre  
National, Bruxelles.*

---